

MUSÉE LA BANQUE
HYÈRES

En partenariat avec
la Fondation Maeght

ÉQUILIBRE
EN COULEURS

Calder

11.07.26 – 31.10.26

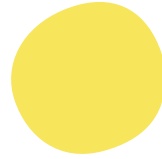
Alexander Calder - Debout, 1972 © 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Alexander Calder (1898 - 1976)

© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb



Présentation de l'exposition

Entre légèreté et précision, Alexander Calder (1898-1976) transforme la sculpture en un art mouvant. Avec ses mobiles, il invente un langage où les couleurs semblent flotter, suspendues dans un équilibre fragile, guidées par le mouvement et la poésie de l'air. Chez Calder, rien n'est figé : la matière devient danse, et l'équilibre, une expérience en perpétuelle transformation.

Né en 1898 en Pennsylvanie, au sein d'une famille d'artistes, Calder grandit dans un environnement propice à la création. Il étudie d'abord l'ingénierie mécanique au Stevens Institute of Technology, une formation qui marquera sa recherche artistique autour du mouvement et des jeux d'équilibre. Très vite, il se détourne de cette voie pour se consacrer pleinement à l'art, développant un intérêt particulier pour la précision du geste et les matériaux industriels.

Lors de ses études à l'Art Students League de New York, il travaille comme illustrateur pour la presse. Il dessine ses premières scènes de cirques et d'animaux, avant de s'installer à Paris en 1926. Il y découvre alors l'effervescence artistique de l'avant-garde et réalise ses premières sculptures en fil de fer, ainsi que son célèbre *Cirque Calder*. Sa rencontre avec Piet Mondrian en 1930 marque un tournant décisif. Calder s'oriente alors vers l'abstraction, les couleurs primaires et crée ses premières sculptures en équilibre, donnant naissance à ce qui deviendra sa signature artistique.

Cette exposition, réalisée en partenariat avec la Fondation Maeght, met en lumière la relation essentielle entre Calder et Aimé et Marguerite Maeght dont le soutien a largement contribué au rayonnement de son travail depuis leur première rencontre à Paris en 1947. À travers une sélection de 69 œuvres, cette exposition dévoile gouaches, lithographies, bronzes, encres et mobiles, révélant toute la diversité d'un artiste précurseur, qui a su faire du mouvement une œuvre, et de l'équilibre, un art.

Alexander Calder (1898-1976)

Chronologie

1898-1925 : Jeunesse et formation

Alexander Calder naît le 22 juillet 1898 à Lawnton, en Pennsylvanie, dans une famille d'artistes : son père est sculpteur et sa mère peintre. Très jeune, il fabrique déjà des jouets et des animaux articulés en métal. En 1919, il obtient un diplôme d'ingénieur en mécanique au Stevens Institute of Technology, formation qui influencera fortement ses futures sculptures en mouvement. En 1923, il étudie à l'Art Students League of New York et débute comme illustrateur.

1926-1930 : Émulation parisienne

En 1926, Calder s'installe à Paris et commence le célèbre *Cirque Calder*, un ensemble de personnages miniatures fabriqués en fil de fer, tissu, cuir et matériaux récupérés. Il anime lui-même ce cirque lors de véritables performances. Durant cette période, il développe aussi ses sculptures en fil de fer, qu'il décrit comme des « dessins dans l'espace ». Au cours de cette période, Calder rencontre les grands noms de la scène artistique parisienne, dont Miró, avec qui il entretient une forte amitié.

1930 : Passage à l'abstraction et naissance des mobiles

La visite de l'atelier de Piet Mondrian marque un tournant décisif dans l'œuvre d'Alexander Calder. Fasciné par l'abstraction géométrique du mouvement De Stijl et par l'organisation de l'espace dans l'atelier du peintre néerlandais, Calder souhaite donner du mouvement à ces formes abstraites.

À partir de cette période, il abandonne progressivement la figuration pour créer ses premières sculptures abstraites en mouvement. En 1931, Marcel Duchamp invente le terme « mobile » pour désigner ces œuvres animées par l'air et le mouvement, tandis que Jean Arp nomme « stables » les sculptures fixes de Calder.

1947 : Rencontre avec Aimé et Marguerite Maeght

Calder rencontre Aimé et Marguerite Maeght lors de l'*Exposition internationale du surréalisme* organisée à la Galerie Maeght. Il réalise une lithographie originale pour le catalogue préfacé par André Breton.

Cette rencontre marque le début d'une longue amitié et collaboration avec la famille Maeght. Calder bénéficie d'une exposition personnelle à la Galerie Maeght en juin 1950.

1953 : La « Gouacherie » de Saché et les œuvres monumentales

En complément de son atelier américain de Roxbury (Connecticut), Alexander Calder s'installe en France, à Saché (Touraine), dans un atelier qu'il surnomme la « Gouacherie », en référence à son ancienne utilisation comme porcherie. Il y réalise de nombreuses gouaches et développe ses sculptures monumentales destinées à l'espace public. Grâce à un atelier local de ferronnerie industrielle, Calder peut produire de grands mobiles et stables en métal. Bien que les pièces soient fabriquées par des chaudronniers spécialisés, l'artiste supervise toutes les étapes de production.

1955 : Naissance de l'art cinétique

L'exposition *Le Mouvement*, organisée par la galerie Denise René à Paris en 1955, marque la naissance de l'art cinétique, un courant artistique fondé sur le mouvement réel ou l'illusion du mouvement dans l'abstraction. Grâce à ses mobiles inspirés des mécanismes industriels, Alexander Calder apparaît comme un précurseur majeur de ce mouvement.

1964-1969 : Fondation Maeght et grandes rétrospectives

La Fondation Maeght ouvre en 1964 à Saint-Paul-de-Vence et devient un lieu majeur de l'art moderne. En 1969, une grande rétrospective consacrée à Calder y est organisée avec plus de 300 œuvres. Calder y installe notamment *Morning Cobweb*, immense stable traversable servant d'entrée à l'exposition.

1970-1976 : Dernières années

Dans les années 1970, Calder poursuit ses commandes monumentales à travers le monde. Son œuvre devient emblématique de l'art du XX^e siècle. Il meurt à New York le 11 novembre 1976, quelques semaines après une importante rétrospective au Whitney Museum.

L'art en mouvement :

les mobiles



Alexander Calder
Les trois soleils jaunes
1965
Fer peint
100 x 233 cm
Fondation Marguerite et Aimé Maeght
Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain -
Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation,
New York / ADAGP, Paris

Alexandre Calder redéfinit les frontières de la sculpture en introduisant une dimension nouvelle, le mouvement. Ses œuvres appelées « mobiles » reposent sur une interaction subtile entre équilibre, gravité et couleurs vibrantes. Elles donnent l'impression d'une sculpture vivante en perpétuelle transformation avec son environnement.

La fabrication des mobiles résulte d'un travail d'observation dans des ateliers de métallurgie, où Calder étudie les gestes des ouvriers et développe un goût pour les matériaux simples comme le fil de fer, les plaques de métal et les objets récupérés. André Masson le surnomme alors « le forgeron de la géante libellule ».

Pour ses mobiles, il découpe des feuilles d'aluminium, puis les assemble sur de longues tiges métalliques. D'abord motorisées, ses œuvres se libèrent progressivement du mouvement mécanique pour devenir des sculptures se déplaçant librement sous l'effet du vent ou des courants d'air. Le point de suspension, souvent ex-

centré, accentue la sensation d'instabilité et donne à l'œuvre une élégance légère et aérienne.

Calder limite volontairement sa palette aux couleurs primaires (rouge, jaune et bleu) auxquelles il associe le noir et le blanc. Il s'inspire notamment de l'abstraction géométrique de Piet Mondrian ainsi que du monde poétique et ludique de Joan Miró, dont il admire profondément le travail. Les formes abstraites des mobiles évoquent parfois des feuilles, des pétales ou des silhouettes organiques.

Le terme « mobile » est inventé en 1932 par Marcel Duchamp pour désigner ces sculptures animées. Plus tard, Calder réalise également des sculptures fixes, appelées « stables », souvent monumentales. Mobiles et stables sont complémentaires : l'un explore le mouvement dans l'espace, l'autre affirme une présence ancrée au sol. Ensemble, ils marquent un tournant majeur dans l'histoire de la sculpture moderne.

Le cirque comme inspiration : les dessins

Depuis son enfance, Alexander Calder manifeste un fort attrait pour les animaux. Dès l'âge de 11 ans, bien avant d'imaginer une carrière artistique, il offre à ses parents un chien et un canard à bascule qu'il a fabriqués dans des feuilles de laiton.

Dans les années 1920, installé à New York, Calder travaille comme illustrateur. Il réalise des dessins à l'encre représentant des animaux observés au zoo du Bronx et à Central Park durant l'hiver 1925. Peu après, il se rend en Floride où il découvre l'univers des cirques Ringling Bros et Barnum & Bailey. Fasciné par les chapiteaux et la grande scène, le cirque devient une source majeure d'inspiration. L'exposition dévoile 18 encres sur papier qui retranscrivent le geste fluide, presque abstrait, de l'artiste autour de cette thématique.

À Paris, Calder s'essaye à la création de petits jouets mécaniques pour les étals d'un vendeur de jouets. Ces premiers jouets sont les ébauches de ce qui deviendra son œuvre emblématique à partir de 1926 : le *Cirque Calder*. L'ensemble comprend plus de 200 éléments fabriqués avec des matériaux divers (fil de fer, bois, cuir, tissu, ficelle, bouchons de liège). Il comporte près de 30 attractions et s'organise autour d'une piste de moins d'un mètre de large. Au fil des années, Calder enrichit son cirque en ajoutant de nouveaux personnages et accessoires.

Calder ne se limite pas à la création du *Cirque* : il le met en scène et anime des représentations d'environ deux heures, jouant à la fois le maître de cérémonie, le chef de piste et le marionnettiste. Le spectacle est accompagné de musique, d'effets



Alexander Calder
Le Cirque - Chef de piste
1926 - 1932
Encre sur papier
28 X 22 cm
Collection Adrien Maeght,
Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain -
Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation,
New York / ADAGP, Paris



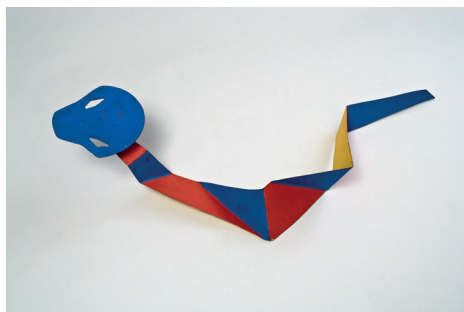
Alexander Calder
Le Cirque - Cheval
1926 - 1932
Encre sur papier
28 X 22 cm
Collection Adrien Maeght, Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain - Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

sonores et de mécanismes manuels. Entre 1926 et 1933, Calder vit à Paris et voyage fréquemment avec son cirque, transporté dans plusieurs valises. Présenté dans des ateliers et chez des amis, il est ensuite exposé à Paris, puis à Berlin et à New York, où il est aujourd'hui conservé au Whitney Museum. Véritable prouesse, le *Cirque* annonce déjà les recherches de Calder sur l'équilibre et le mouvement.

Entre mobile et stable :

les animobiles

À partir des années 1960, Alexander Calder développe les « animobiles », des œuvres mêlant les caractéristiques du mobile et du stable. Ces sculptures associent une base fixe à des éléments mobiles animés par l'air ou le mouvement. Calder y réunit ainsi stabilité et légèreté dans une même œuvre. Les animobiles témoignent de sa volonté de dépasser les limites de la sculpture traditionnelle en intégrant le mouvement réel à des formes abstraites et colorées. Réalisées principalement en métal peint, ces œuvres jouent sur les interactions entre les différentes formes.



Alexander Calder
Crinkly Worm
1970
Animobile
18 x 94 x 40 cm
Collection Jules Maeght, Paris
© Photos Claude Germain - Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

Le travail du bronze

Alexander Calder travaille le bronze principalement en 1930, puis en 1944. Fils et petit-fils de sculpteurs, il détourne ce matériau traditionnel pour créer des œuvres plus libres et expérimentales. Dès 1930, il cherche à donner une impression de mouvement à des figures et animaux. Calder travaille directement le plâtre, un matériau rapide à modeler, qui conserve les traces de ses mains et de ses gestes. Certaines de ces sculptures sont ensuite fondues en bronze à la fonderie Valsuani à Paris. En 1944, Calder développe des projets plus monumentaux et expérimente des formes fines, aériennes et ouvertes, parfois proches de ses mobiles. Malgré l'intérêt artistique de ces recherches, Calder abandonne finalement le bronze, jugeant le procédé coûteux et trop dépendant du travail des fondeurs. Cependant, certaines de ces œuvres ont été rééditées ultérieurement, dans les années 1960.



Alexander Calder
L'étoile de mer
sd
Bronze
86 x 78 x 72 cm
Fondation Marguerite et Aimé Maeght
Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain - Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

Les couleurs de Calder :

gouaches et lithographies

Avant même d'être reconnu comme l'inventeur des célèbres mobiles, Alexander Calder développe une pratique importante du dessin et de la peinture sur papier. Parmi ses techniques favorites, la gouache occupe une place essentielle. Cette peinture opaque, rapide à appliquer et très vive en couleur, lui permet de travailler librement les formes et les contrastes. Il appréciait tellement cette pratique qu'il surnomma son atelier de Saché, en Touraine, la « Gouacherie » en référence à son ancienne utilisation en porcherie.

Dans les années 1960, l'utilisation de la lithographie devient le prolongement logique de son travail graphique. Par définition, la lithographie est une technique qui consiste à dessiner une image sur une pierre calcaire à l'aide d'un crayon ou d'une encre grasse. La pierre est alors traitée chimiquement, puis humidifiée. Lors de l'encrage, l'encre grasse adhère uniquement aux zones dessinées tandis que les zones mouillées la repoussent. Le papier

est ensuite posé sur la pierre encrée, puis passé sous presse afin d'obtenir l'impression.

Calder ne travaille pas directement sur la pierre lithographique. Il réalise des gouaches, qui servent de matrice à la lithographie. Elles sont ensuite reportées sur une plaque par un spécialiste, souvent un chromiste, qui prépare une séparation par couleurs. L'artiste intervient ensuite en donnant son accord sur les épreuves avant le tirage final.

Cette importance de la lithographie s'inscrit dans un contexte plus large. De nombreux artistes d'avant-garde l'ont utilisée, car elle permettait à la fois une grande liberté créative et une large diffusion. La famille Maeght a joué un rôle majeur dans cette diffusion artistique. Grâce à leurs activités d'éditeurs et d'imprimeurs, ils ont permis la circulation d'œuvres originales en séries limitées, rendant l'art moderne plus accessible aux collectionneurs et au public.



Alexander Calder
Autres têtards
1976, Lithographie originale en couleurs sur Rives
58 x 78 cm
Fondation Marguerite et Aimé Maeght
Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain - Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Alexander Calder
Soleil sur les vagues
1976, Lithographie originale en couleurs sur Rives
58 x 78 cm
Fondation Marguerite et Aimé Maeght
Saint-Paul-de-Vence
© Photos Claude Germain - Archives Fondation Maeght
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Aimé Maeght et Alexander Calder
© Galerie Maeght, Paris
© 2026 Calder Foundation, New York

Calder et les Maeght

En 1945, le graveur, lithographe, galeriste et éditeur Aimé Maeght ouvre sa galerie à Paris, qui devient rapidement un lieu incontournable pour les artistes d'avant-garde et les mécènes. Alexander Calder y fait sa rencontre, ainsi que celle de Marguerite Maeght, lors de l'*Exposition internationale du surréalisme* en 1947.

À cette occasion, Calder réalise une lithographie originale pour le catalogue préfacé de l'artiste André Breton. Dès lors, une relation de confiance et d'amitié se crée. Calder devient proche de la famille Maeght et propose même des représentations de son *Cirque* dans leur appartement parisien pour distraire leur fils Bernard, atteint d'une leucémie.

Le couple Maeght comprend très tôt l'importance de l'édition d'art comme moyen de création et de diffusion. À une époque où l'art demeure réservé à un public restreint, il développe à Paris l'imprimerie ARTE-Maeght, qui devient l'un des plus grands ateliers d'estampe d'Europe. L'estampe n'y est plus considérée comme une simple reproduction, mais comme

une œuvre à part entière. Durant près de trente ans de collaboration, Calder y réalise plus de 200 lithographies et eaux-fortes pour Maeght Éditeur.

L'engagement des Maeght prend ensuite une dimension majeure après la disparition de leur fils Bernard. Le couple imagine un lieu où l'art dialoguerait avec la nature et l'architecture. Inaugurée en 1964 à Saint-Paul-de-Vence, la Fondation Maeght devient un centre novateur dans le paysage artistique européen. En 1969, la Fondation consacre à Calder une grande rétrospective présentant plus de 300 œuvres dont certaines jamais exposées au grand public (*Une boule noire, une boule blanche*) et d'autres conçues spécialement pour l'exposition (*Big-Big-Black* et *Morning Cobweb*).

Leur amitié perdure jusqu'à la mort de l'artiste en 1976. Aujourd'hui encore, le célèbre stable *Les Renforts*, réalisé en 1953 en référence à la muraille médiévale du village de Saint-Paul-de-Vence, demeure un symbole fort du lien entre Calder et la Fondation Maeght.

Programmation culturelle

Sur inscription en ligne sur hyeres.fr/billetterie
ou à la billetterie du musée (dans la limite des places disponibles)

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

JEUDI 9 JUILLET À 18H

JEUNE PUBLIC

- ATELIER CALDER
PETITE ENFANCE (NOUVEAUTÉ)

JEUDI 6 AOÛT, JEUDI 29 OCTOBRE À 9H30

Durée : 1h

Découverte de l'exposition *Calder*
avec un atelier spécialement
pensé pour les tout-petits accompagnés
d'un parent.

De 3 ans à 6 ans

Tarif : gratuit pour les enfants + 2 € par
adulte

- ATELIERS CALDER - ENFANTS

MARDI 11 AOÛT À 10H

Durée : 1h30

Après avoir découvert l'exposition *Calder*,
un atelier sera proposé aux enfants.

À partir de 6 ans

Tarif : gratuit

- VISITE FAMILLE

**JEUDI 27 AOÛT, MARDI 20 OCTOBRE
À 10H**

Durée : 1h30

Profitez d'un moment unique : une
visite commentée de l'exposition *Calder*,
adaptée aux plus petits comme aux plus
grands.

Attention, les enfants doivent être
accompagnés d'un adulte

Tarif : gratuit pour moins de 18 ans
+ 2 € par adulte

ADULTES ET ADOLESCENTS

- VISITES COMMENTÉES

MARDI 21 JUILLET, JEUDI 13 AOÛT

DE 15H À 16H

SAMEDI 12 SEPTEMBRE, SAMEDI 17

OCTOBRE DE 15H À 16H

Durée : 1h

Nos médiatrices vous accompagneront
à la découverte de l'exposition *Calder*.
Elles vous dévoileront des éléments
biographiques sur Alexander Calder.
Ces visites seront également l'occasion
d'explorer les sources d'inspiration de
l'artiste ainsi que son lien très fort avec
la famille Maeght.

Tarif : tarif d'entrée + 2 €

- VISITES GUIDÉES (NOUVEAUTÉ)

En partenariat avec le service

Patrimoine

MARDI 28 JUILLET, MARDI 4 AOÛT,

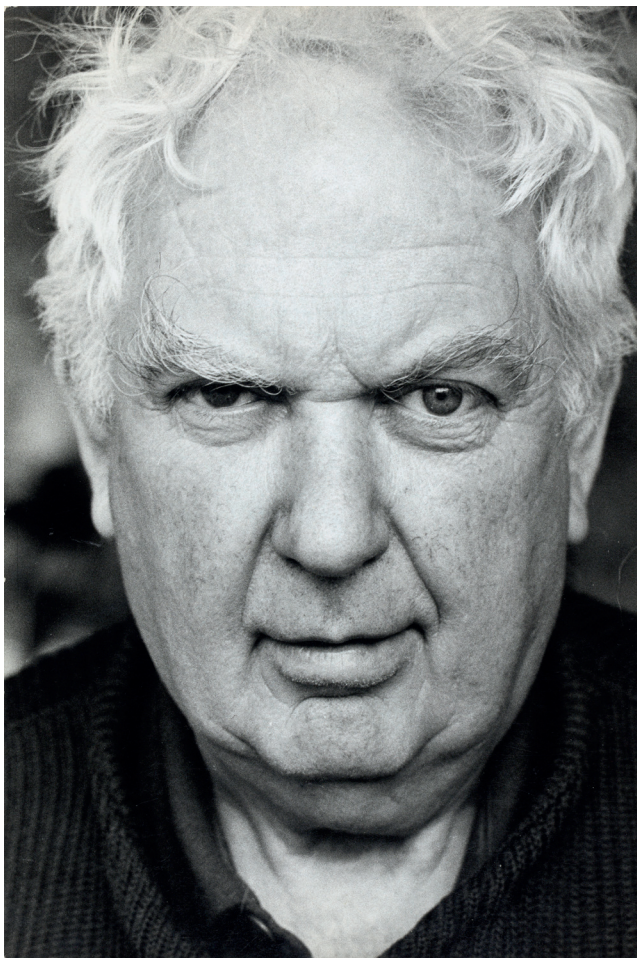
JEUDI 3 SEPTEMBRE, JEUDI 1^{ER} OCTOBRE

DE 14H30 À 16H

Durée : 1h30

La guide conférencière Audrey Ringot
Allègre vous dévoilera l'exposition
Calder en prenant le temps de s'attarder
sur l'univers de l'artiste et les œuvres
emblématiques de l'exposition durant
1h30.

Tarif : tarif d'entrée + 2 €



Alexander Calder, Saché (Indre-et-Loire), 1965
© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



OÙ SE TROUVE LE MUSÉE ?



INFORMATIONS PRATIQUES

La Banque, musée des Cultures et du Paysage
14, avenue Joseph Clotis, 83400 Hyères, Var - France
+33 4 83 69 19 40 / musee@mairie-hyeres.com

HORAIRES MUSÉE ET BOUTIQUE

Attention, dernière entrée 30 minutes avant la fermeture du bâtiment.

-> HORAIRES D'ÉTÉ (JUSQU'AU 31 AOÛT)

Mardi au vendredi 11h-19h

Samedi 15h-19h et dimanche 10h-14h

-> HORAIRES D'HIVER (À PARTIR DU 1^{ER})

Mardi au dimanche 14h-18h

Mercredi et samedi 10h-13h et 14h-18h

Fermé les lundis et jours fériés

TARIFS

- Tarif plein : 7 €
- Tarif réduit 4 € sur présentation d'un justificatif :
Hyérois, étudiants, + de 65 ans, RSA, inscrits à France Travail
- Gratuité sur présentation d'un justificatif : - 18 ans,
titulaires de la carte mobilité inclusion, professionnels de
la presse, ICOM, Pass Éducation et ministère de la Culture
- Gratuit les 1^{ers} dimanches de chaque mois

RETROUVEZ-NOUS
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX
[@MUSEEHYERES](#)

